

Olof, Erik et Isak Jonsson, ces frangins venus de Suède

VTT. Débarqués de Suède il y a trois ans, Olof, Erik et Isak Jonsson font partie des meilleurs spécialistes du canton. Rencontre avec ce trio qui risque bien de tout rafler samedi à Grandvillard lors de la dernière étape de la Coupe fribourgeoise.

VALENTIN CASTELLA

Devant la maison, de nombreux dossards frappés «Jonsson» garnissent un garage envahi de VTT. Plus loin, un petit drapeau suédois flotte à côté de la porte d'entrée. Aucun doute, c'est bien à cet endroit que la famille Jonsson a posé son baluchon.

Cela fait maintenant trois ans que cette fratrie venue de la petite ville d'Alingsås, située à 50 km de Göteborg, est installée à Riaz. Ayant trouvé de l'embauche à Lausanne, Tony Robert Jonsson a été suivi par son épouse et ses quatre enfants. Pourquoi en Gruyère? Pour satisfaire la passion des garçons, Olof, Erik et Isak, pour le VTT. Car, avant d'arriver en parfaits anonymes en Suisse, les trois frères avaient déjà connu les honneurs dans leur pays, décrochant chacun des podiums lors de championnats nationaux juniors. «Nous avons choisi cet endroit, car il est parfait pour s'entraîner», explique Olof, l'aîné de 19 ans. «C'est même beaucoup mieux qu'en Suède, reprend Erik (16 ans).»

De solides références

C'est donc à VTT que les Jonsson ont découvert la région et aussi grâce à cette discipline qu'ils se sont fait connaître. Car ces derniers n'ont pas eu besoin de beaucoup de temps d'adaptation pour s'illustrer en course, notamment en Coupe de Suisse. Isak (15 ans) a remporté le classement général de la catégorie megas en 2008 alors que, cette saison, Erik s'est classé quatrième de la classe supérieure et troisième des derniers championnats de Suisse. Olof, lui, participe déjà aux épreuves internationales, avec, comme résultat de référence, une médaille de bronze lors des championnats d'Europe de relais juniors avec l'équipe de Suède en 2008.

S'ils se sont acclimatés aux épreuves nationales, les Suédois avouent qu'ils ont connu plus de difficultés à s'intégrer dans la vie de tous les jours. «Lorsque nous sommes arrivés à Riaz, on ne connaissait aucun mot de français, se souvient Olof. Cela n'a pas été évident, surtout que l'anglais n'est pas beaucoup utilisé dans la région.» L'aîné a donc fréquenté les cours de lan-



Une fois n'est pas coutume, les trois frères Jonsson, Erik, Olof et Isak Jonsson (de g. à dr.) débarqueront en force à Grandvillard pour la dernière manche de la Coupe fribourgeoise. Ils risquent bien de tout renverser sur leur passage. BENJAMIN RUFFIEUX.

gue, alors que ses deux frères ont, eux, appris sur le tas, au Cycle d'orientation de Bulle. «Au contact des autres élèves, on apprend assez vite à se débrouiller et à se faire comprendre, lance Isak. C'est plutôt le système scolaire qui a été difficile à digérer. Ici, c'est beaucoup plus strict qu'en Suède.»

Un pays auquel les trois vététistes sont attachés. «On regarde souvent les nouvelles sur internet, relate Erik. Cela nous permet de rester au courant de ce qui se passe là-bas.» Et Olof de préciser en souriant: «Heureusement qu'il y a internet, car je tombe rarement sur des journaux suédois dans les kiosques.»

Autre changement radical: l'environnement. Et, même si Riaz est loin de ressembler à Manhattan, les frères Jonsson n'étaient pas habitués à vivre dans un endroit fréquenté: «Nous habitons une maison en bois sans voisin, au milieu de la forêt, explique Olof. Maintenant, on a tout sous la main, alors qu'avant on devait rouler un quart d'heure à vélo pour trouver un magasin.»

Souvent à Ikea

Une maison en bois dans la forêt, des garçons aussi blonds que leur mère et pratiquant dans leur pays du hockey sur glace sur un lac naturel gelé. Il ne manque plus que les fréquentes visites à Ikea pour peaufiner le tableau de la par-

faite famille suédoise. Et les garçons ne s'en cachent pas: les déplacements à Aubonne sont fréquents, mais pas pour les mêmes raisons que la plupart des gens. «Comme notre père travaille à Lausanne, on se rend souvent à Ikea, rigole-t-il. Là-bas, il existe un petit magasin suédois qu'on dévalise à chaque fois. J'aime spécialement le fromage.» Olof ajoute, comme pour s'excuser, que la famille «s'est aussi mise à la fondue.»

Visiblement, les Jonsson se plaisent en Suisse et ils ne voient, pour le moment, aucune raison de retrouver le nord de l'Europe. Mais songent-ils à s'installer définitivement dans la région? Le plus jeune, Isak, «s'en fout un peu». Plus réfléchi et peut-être aussi plus ambitieux, Olof avoue qu'il serait bien tenté de rester ici encore quelques années, mais pas pour l'amour de la Suisse, lui qui porte aux championnats internationaux le maillot bleu et jaune de son pays: «En Suisse, le VTT est beaucoup plus développé. Les conditions d'entraînement sont meilleures et nous avons la possibilité de participer à la Coupe de Suisse, l'un des championnats les plus relevés du monde. Ainsi, nous profitons au maximum de la popularité de ce sport en Suisse.»

Des Suédois qui ont besoin de la Suisse... Un juste retour des choses. Eh oui, qu'est-ce qu'on ferait sans Ikea? ■

Un apprentissage difficile

Depuis trois ans, Olof, l'aîné des frères Jonsson, participe à différentes épreuves internationales. L'année dernière, le vététiste de Riaz, actuellement en stage dans une entreprise de toiture et de chauffage sanitaire, s'est d'ailleurs particulièrement illustré, en décrochant notamment la médaille de bronze des championnats d'Europe juniors de relais avec l'équipe de Suède, avant de réaliser le neuvième temps de l'épreuve individuelle.

Mais, cette saison, Olof a découvert un nouvel univers en quittant la catégorie juniors de la Coupe du monde. Et les places d'honneur se sont faites bien plus rares. Après une décevante 107^e place à Offenbourg, le vététiste de Riaz a terminé 81^e le week-end dernier à Champéry. «Il est difficile de se faire une place, explique-t-il. A Offenbourg par exemple, je suis parti derrière en raison de mon nombre de points UCI. Avec souvent

près de 150 coureurs au départ, il y a des bouillons lors du 1^{er} tour. En Allemagne, j'ai perdu trois minutes rien qu'après la première boucle sur les leaders.»

Autre raison qui l'empêche pour le moment de partir dans de meilleures conditions: le Suédois ne participe qu'à très peu d'épreuves: «La raison est simple. Cela me prend beaucoup trop de temps et les déplacements coûtent cher. Je ne vais donc pas me déplacer en Espagne pour terminer 80^e. Mais je vais continuer à participer à quelques manches de la Coupe du monde la saison prochaine, pour espérer me qualifier pour les championnats d'Europe avec l'équipe de Suède.»

Un objectif que vise aussi Erik Jonsson, mais dans la catégorie juniors. Il suivrait ainsi les traces de son grand frère, qui a porté le maillot national dans cette catégorie. VAC

La 20^e pour l'Open Bike

La 20^e édition de l'Open Bike Haute-Gruyère se déroulera samedi à Grandvillard. Pour fêter dignement cet anniversaire, les organisateurs espèrent enregistrer un nouveau record de participation en accueillant 1300 coureurs.

Parmi eux, plusieurs protagonistes peuvent viser la victoire lors de cette dernière manche de la Coupe fribourgeoise. Xavier Dafflon, Florian Peiry, Fabrice Clément et Olof Jonsson devraient se battre pour succéder à Sandro Spaeth. Du côté féminin, la lauréate du Grand Raid Myriam Saugy, Maroussia Rusca et Marianne Dubey, en tête du classement général de la Jur'alp Cup,

sont annoncées favorites. Troisième l'année dernière, la Touraine Fabienne Niederberger ne sera pas de la partie, mais au départ d'une manche de Coupe du monde à Schladming. A noter qu'elle s'est classée 33^e le week-end dernier à Champéry.

Les meilleurs parcourront un tracé long de 46 km et traverseront les villages de Les-soc, Montbovon, Neirivue, Estavannens, Enney et Gruyères avant de rejoindre Grandvillard. Le départ des courses féminine et masculine est agendé à 13 h 05. A noter que deux parcours sont à disposition. L'un de 27 km (départ à 13 h 15) et la randonnée «Maroussia

Rusca», longue de 18 km et fixée à 12 h 45. Les enfants, eux, seront en lice dans le village hôte de 10 h 45 à 12 h 25. A noter qu'il est possible de s'inscrire sur place, au plus tard une heure avant le départ. Davantage de renseignements sur le site www.openbike.ch. VAC

HORAIRES

Open Bike Haute-Gruyère à Grandvillard
10 h 45 - 12 h 25: courses des enfants (parcours allant de 0,2 km à 5,1 km).
12 h 45: Randonnée «Maroussia Rusca» (18 km).
13 h 05: dames, élites, espoirs, messieurs, masters, seniors et vétérans (46 km).
13 h 15: juniors, populaires (27 km).
13 h 30: juniors dames, hards garçons et filles, megas garçons et filles (18 km).



«En Suisse, le VTT est beaucoup plus développé. Les conditions d'entraînement sont meilleures.» OLOF JONSSON